

Mort de Giap

Un raccourci qui indigne



C'est à minima, une appréciation inacceptable, pour ne pas dire plus...La réaction officielle du ministre français des affaires étrangères, Laurent Fabius, au décès du général Giap, à l'âge de 102 ans, le 4 octobre dernier au Viêt Nam, a suscité l'indignation du monde combattant, toutes générations confondues.

Le chef de la diplomatie française a rendu hommage à un « *grand patriote vietnamien, aimé et respecté par tout son peuple pour le rôle éminent et fondateur qu'il a joué pour l'indépendance de son pays* », saluant « *un grand patriote et un grand soldat* ». Le ministre a salué « *la mémoire d'un homme exceptionnel* » et « *présenté ses profondes condoléances à sa famille et au peuple vietnamien* ».

L'**UNC** en particulier et le monde combattant en général réservent de leur côté leur empathie aux milliers de militaires français morts dans les camps du Viêt-Minh à la suite de la défaite de Diên Biên Phu. Le monde combattant en général et l'UNC en particulier auraient apprécié d'entendre le ministre français saluer la mémoire des 3 200 soldats français (sur 10300 combattants de Diên Biên Phu), réduits à l'état de squelettes, rendus à leur famille comme autant de survivants de l'enfer, témoignages de chair et de sang des indéniables violations des conventions de Genève, donnant des droits élémentaires aux prisonniers de guerre...

Certes, Giap fut un grand stratège, et personne ne songe à le contester. Que le vainqueur de Diên Biên Phu fut également peu économe de la vie de ses hommes est une autre vérité première. Mais le monde combattant en général et l'UNC en particulier se souviennent, eux, contrairement aux rédacteurs de l'hommage funèbre rendu par le ministre des Affaires étrangères, que la mortalité dans les camps du Viêt Minh était supérieure à celle enregistrée dans les camps nazis de la Seconde Guerre mondiale. Qu'ainsi 71% des 37 000 militaires du corps expéditionnaire français en Extrême-Orient retenus en captivité dans les camps y ont laissé la vie, dans des conditions effroyables, soumis à un lavage de cerveau en règle, aux maltraitements, aux tortures psychiques, à la faim...

Les réactions à cet hommage officiel ne se sont pas fait attendre. L'indignation a soulevé réseaux sociaux et sites internet de diverses associations du monde combattant, qu'il s'agisse d'anciens ou de "nouveaux" combattants. Ainsi, par exemple, le site "Zone militaire" www.opex360.com, largement fréquenté par les Opex, s'interroge : *« Est-ce que le communiqué publié par le ministre français des Affaires étrangères, Laurent Fabius, suite à l'annonce du décès du général Giap, était nécessaire, voire opportun ? L'on peut toujours reconnaître les qualités d'un adversaire mais de là à faire part de son " émotion " au moment de son décès, il y a une marge.*

Qu'en pensent les survivants des camps de prisonniers Viêt Minh ? » Et il souligne avec pertinence qu' *« Aux États-Unis, la diplomatie américaine n'a pas fait de commentaire à l'annonce de la mort du général Giap. Sur le site du département d'État, l'on ne trouve aucun communiqué officiel de John Kerry. Pas plus qu'il a été fait mention de l'ancien chef militaire nord-vietnamien dans les briefings quotidiens qui ont suivi... »*

De leur côté, les associations d'anciens combattants ont également réagi au discours du ministre. Ainsi l'**Anapi** (Association nationale des anciens prisonniers internés, déportés d'Indochine) a vivement fait savoir son indignation à la suite de cet hommage officiel : *« Nos adhérents sont choqués par les propos trop élogieux tenus par Laurent Fabius, lors de son éloge funèbre ou général Giap, salué comme un "homme exceptionnel". En effet on ne peut pas, en ce qui concerne Giap, dissocier le tacticien militaire du responsable politique du Parti communiste indochinois pour lequel il fut ministre de l'Intérieur et ministre de la Défense. Il est donc un des responsables des conditions inhumaines de captivité pour les combattants de l'Union française, prisonniers du Viêt Minh, dont 26225 sur 36979 sont morts dans les camps, soit un taux de mortalité de 71%.*

Les survivants et les veuves ne peuvent pas comprendre qu'un ministre français attribue à Giap des qualités qui ont coûté si cher à l'armée française et à la France».

Les témoignages pourtant ne manquent pas, si l'on veut faire une analyse correcte et objective de l'histoire. Il suffirait de lire avec profit l'ouvrage du général Yves de Sesmaisons, *« Prisons de Bambous »*, ou encore le livre *« Les soldats perdus, prisonniers en Indochine 1945-1954 »*...

De telles lectures pourraient souligner l'incroyable sacrifice des soldats français morts en Indochine sur l'autel du *« partenariat stratégique entre la France et le Viêt Nam »* dont se glorifie le ministre...

BEATRICE GENDRON